

Interview du président Grégor Doutaz «Que la fête soit belle le 29 avril!»



Grégor Doutaz aime à enfourcher son vélo de course, ici sur le parcours du prologue dans la descente de Champ-Meusel, avant que les coureurs ne bifurquent à droite sur la rue de Tivoli. Photo Olivier Trummer

Bientôt, le cœur de Saint-Imier battra au rythme du prologue du Tour de Romandie cycliste. A moins de quatre semaines de cet événement au rayonnement planétaire, Grégor Doutaz, président du comité d'organisation, répond à nos questions.

On vous connaît plutôt pour avoir été un dirigeant actif durant de nombreuses années dans le milieu du football. Qu'est-ce qui vous a poussé à accepter de présider le comité d'organisation de ce prologue?

Quand le comité qui avait organisé l'arrivée d'étape en 2021 m'a proposé de reprendre la présidence pour 2025, j'ai longuement hésité. La perspective d'accueillir le prologue, une première pour Saint-Imier, m'a finalement convaincu d'accepter ce défi. Un tel événement représente une opportunité unique de mettre en avant notre région et notre cité en particulier. Enfant de Saint-Imier, j'ai toujours été sensible à la mise en valeur de notre village.

Le Tour de Romandie fait partie de l'UCI World Tour au même titre que le Tour de France et le Giro. Je suis convaincu que sa présence chez nous aura un impact positif sur la promotion de notre coin de pays. J'aime relever ce genre de défi et je suis fier de contribuer à la mise sur pied d'un tel événement.

La charge de travail correspond-elle à ce que vous imaginiez?

Quand on s'investit dans l'organisation d'une telle manifestation, on sait que la charge de travail sera importante. Mais en toute franchise, elle va bien au-delà de ce que j'imaginais.

Quelles sont les tâches qui incombent à votre comité?

Il faut d'abord préciser que le comité est mandaté par la commune. Il travaille pour elle. Dans la plupart des autres villes étapes, l'organisation est assumée par le service des sports. Pour revenir à la question, il a fallu commencer par établir un budget et trouver des sources de financement. Ensuite, il lui appartient pêle-mêle de gérer tous les aspects liés à la sécurité, les transports, l'hébergement, de trouver des bénévoles, d'assumer la communication et les liens avec les médias régionaux, d'assurer la liaison avec les autorités locales, les services de police et de secours, le tout en étroite collaboration avec la direction du Tour de Romandie.

Je profite de l'occasion pour remercier les membres de mon comité, tous des bénévoles, de leur engagement. L'ambiance de travail y est excellente. Tous s'engagent à fond dans leurs missions.

Votre budget avoisine les 120'000 francs. Comment avez-vous fait pour rassembler cette somme?

Comme par le passé, la commune a versé la contribution financière due au Tour de Romandie pour l'accueil d'une étape, soit pas tout à fait la moitié du budget global. Ce soutien est déterminant. Sans cette aide, il ne serait tout simplement pas possible d'accueillir un événement de cette envergure. Nous nous sommes également approchés de la fondation Grand Chasseral avec laquelle nous collaborons étroitement pour ce qui est de la promotion. Et puis, bien sûr, nous avons pris notre bâton de pèlerin pour démarcher les sponsors potentiels. Nous avons envoyé plus de 140 courriers. Le résultat est plus que positif. Je tiens ici à remercier tous les généreux donateurs. Malgré cela, je m'inquiète quant au bouclage des comptes...

Quelle aide financière pouvez-vous attendre du Conseil du Jura bernois (CJB) respectivement du canton de Berne?

Cette question reste malheureusement sans réponse. A ce jour, nous n'avons aucune certitude quant à une éventuelle aide du CJB et du canton. Le montant de 30'000 francs récemment publié dans la presse par le CJB consiste en une subvention qui est entièrement versée à la fondation du Tour de Romandie. Nous avons échangé avec nos voisins de La Grande Béroche qui accueillera la deuxième étape. Ils touchent de la Loterie romande un montant équivalent à plusieurs dizaines de milliers de francs. Quant à nous, malgré les courriers officiels et autres démarches auprès des autorités régionales et cantonales, malgré le retentissement international de la manifestation, cela reste très compliqué d'obtenir quelque chose. Je vous l'avoue, c'est très frustrant!

Du point de vue organisationnel et de la logistique, quels sont les grands défis à relever pour l'organisation du prologue du Tour de Romandie?

Notre priorité absolue consiste à assurer la sécurité des coureurs et du public le long du parcours. A cet effet, il y a toute une infrastructure à installer. Il y a également un gros travail de communication pour

que la population soit informée au mieux des fermetures de routes, des déviations mises en place ou encore de l'emplacement des parkings publics. J'en oublie plein, mais il y a tellement de choses à gérer...

Un message que vous souhaiteriez adresser aux habitants de Saint-Imier et aux spectateurs qui rallieront la localité le 29 avril?

Pour commencer, j'invite tous les habitants de Saint-Imier et des environs à venir profiter pleinement de cette journée. De 15h00 à 17h30, nous aurons la possibilité de voir à l'œuvre les meilleurs cyclistes professionnels du monde, et cela gratuitement. Dès 11h00, il sera possible de se restaurer dans les stands installés sur la Place du Marché.

Pour ce qui est des spectateurs qui rallieront Saint-Imier, un seul mot d'ordre: utilisez impérativement les transports publics! Il ne sera en effet pas évident de se garer à Saint-Imier le 29 avril.

Pour terminer, je prie chacune et chacun de respecter les consignes de sécurité. Par avance, merci.

Si vous aviez une baguette magique...

Je ferais en sorte qu'il n'y ait pas le moindre accident, que le soleil soit de la partie, que la fête soit belle et que le prologue de Saint-Imier permette à un coureur suisse d'endosser le maillot jaune.

CO PROLOGUE TDR